



HAL
open science

Le pluriel en fang Ntumu

Régis Ollomo Ella

► **To cite this version:**

Régis Ollomo Ella. Le pluriel en fang Ntumu. RJC, Rencontre des Jeunes Chercheurs de l'Université Paris 3, May 2009, Paris, France. hal-03915015

HAL Id: hal-03915015

<https://hal.science/hal-03915015>

Submitted on 29 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le pluriel en fang ntúmú

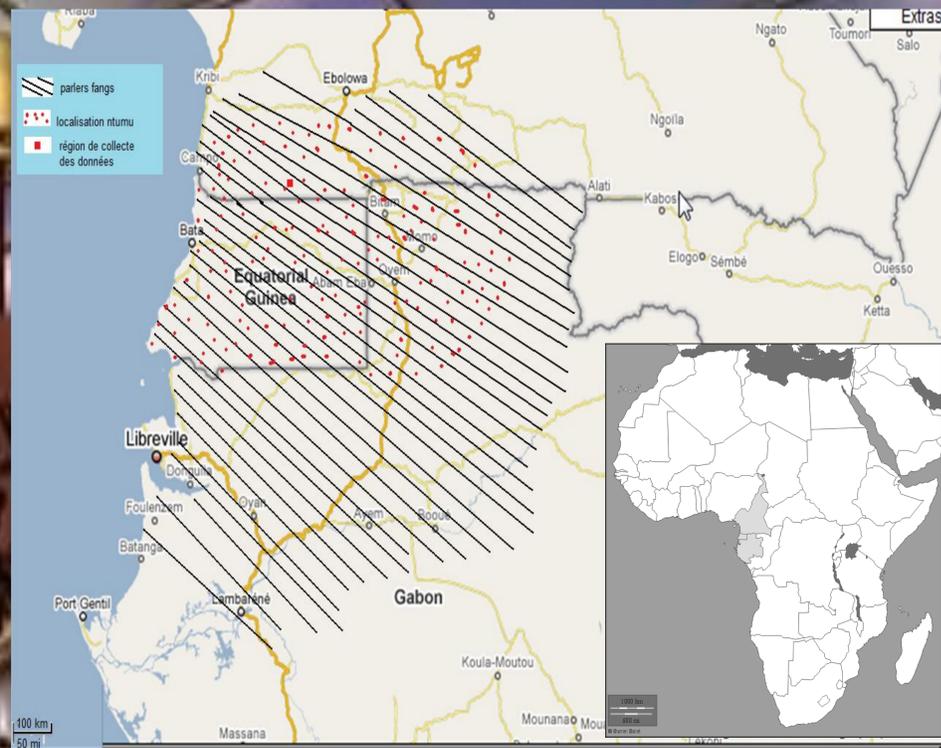
Introduction

Le ntúmú est l'un des cinq dialectes du fang, une langue bantou parlée en Afrique centrale (Cameroun, Congo, Gabon, Guinée-Equatoriale) et qui porte le sigle A75 dans la classification de GUTHRIE.

Le fang est une langue à classe, chacun de ses nominaux comporte un préfixe qui est de type singulier ou pluriel et qui est généralement de structure CV.

Objectif :

- démontrer que le pluriel ne résulte pas d'une double préfixation,
- en dehors de la traditionnelle structure CV, le préfixe nominal pluriel peut être rattachable à une structure syllabique CVN.



1- Morphologie nominale

Les standards

Généralement, la structure du nominal est: **PN+BASE**.

La base est soit de type nominal (thème nominal), soit de type verbonominal (Racine)

Exemple: èlé "arbre" / bilé "arbres"

|è-lé| |bi-lé|

/PN7-arbre/ /PN8-arbre/

Dans cet exemple, les formes du PN de classe 7 |è-|, celui de classe 8 |bi-| ainsi que le thème |-lé| son de forme stable.

La problématique du ntúmú

Certains nominaux comportent une nasale à l'initiale. Celle-ci joue dans certains cas le rôle de préfixe nominal singulier.

Exemple:

Cl.1/2: Ñtòbò "habitant" / bètòbò "habitants"

cl3/4: ñkó? "canne à sucre" / mĩkó? "cannes à sucre"

Cl5/6: ngòp "chaussure" / mɛngòp "chaussures"

Un problème semble se poser dans la mesure où une nasale apparaît également dans les nominaux de type pluriel. Dès lors se pose des problèmes de découpage morphologique, la question étant de savoir si la nasale dans la forme pluriel est rattachable au PN, à la base ou si elle est autonome.

2- quelques possibilités d'analyse

Face au problème de nasalité évoqué plus haut, plusieurs possibilités de découpage sont envisageables

Hypothèse1: la double préfixation

Le préfixe nominal singulier participe à la construction du pluriel

Exemple: ñkó? |ñ-kó?| "canne" / mĩkó? |mi-ñ-kó?| "cannes"
/PN3-canne/ /PN4-PN3-Canne/

Cette première hypothèse rencontre une principale critique. La nasal de PN3 est syllabique, homorganique de la consonne suivante et porteuse d'un ton bas, ce qui n'est pas le cas dans la forme pluriel. Autrement dit, la nasale apparaissant dans la forme pluriel n'est pas le préfixe nominal singulier.

Hypothèse2: La nasale est rattachable au thème

Si la nasale apparaissant pluriel n'est pas le préfixe nominal singulier, c'est qu'elle est rattachable au thème puisque la structure syllabique du PN est CV. La consonne initiale de la base (thème dans notre exemple) est donc une prénasalisée.

Exemple: ñkó? |ñ-kó?| "canne" / mĩkó? |mi-ñkó?| "cannes"
/PN3-canne/ /PN4-Canne/

3- nouvelle considération

En ntúmú, le découpage morphologique peut s'effectuer en tenant compte de deux éléments: la pause et l'accent.

Dans les formes pluriel considérées, la pause intervient après la nasale qui elle aussi est homorganique. Le découpage envisageable dans ce cas est:

ñkó? |ñ-kó?| "canne" / mĩkó? |mĩ-ñkó?|
/PN3-canne/ /PN4-Canne/

En ntúmú, la première syllabe du thème est toujours accentuée. Dans l'exemple ci-dessus, c'est la séquence |-kó?| qui porte l'accent. Cette considération milite elle aussi en faveur d'une structure CVN du préfixe nominal.

Généralisation: Le traitement proposé ici est aussi bien valable pour la classe 4 que pour toutes autres classes pluriel pouvant comporter une nasale dans une position similaire (classes 2, et 6).

Conclusion

Ce travail nous a permis de faire le tour de la question du pluriel en ntúmú. Nous avons vu que les problèmes de découpages morphologiques étaient liés à la présence d'une nasale dans la forme pluriel des nominaux.

Nous avons vu que la formation du pluriel ne résultait pas de l'agencement de deux préfixes.

En partant de l'accent et de la pause, nous avons établi, contrairement à la tradition bantouiste, que le préfixe nominal des unités concernées comportait non pas deux mais trois éléments

Bibliographie:

-IDIATA, D. F., LEITCH, M., REKANGA, J. P., ONDO MEBIAME, P., 2000, *les classes nominales et leur sémantisme dans les langues bantou du nord-ouest*, Munich, Lincom Europa.

- MBA-NKOGHE, J., 2001, *Description du fang du Gabon (parler atsi), phonologie, morphologie, syntaxe, lexique*, Thèse de Doctorat d'Etat ès-Lettres et sciences Humaines, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris III, Lille, A.N.R.T.